

Rénovation énergétique des logements

Une volonté conjointe de l'Etat et de la Région

L'Etat et la Région ambitionnent d'impulser la réhabilitation thermique de 60% du parc résidentiel construit avant 2000 ; et de 70% des logements construits avant 1975 d'ici 2020. C'est du moins ce qui ressort du SRCAE - Schéma Régional Climat Air Energie, prochainement rendu public.

Quelle déclinaison locale sur Escalquens ?

Quelques chiffres :

Année de construction	Avant 2000	Dont avant 1975
Nombre de résidences principales construites	1 900	540
Objectif de logements à réhabiliter selon le SRCAE	1 200	370

Conditions de réussite : une forte volonté politique, des financements et l'expertise nécessaire.

Qui peut faire quoi ?

Nos concitoyens aux revenus suffisants sont encouragés à passer à l'acte par l'évolution des coûts de l'énergie (+30% pour l'électricité d'ici 2016, + 4,4% pour le gaz au 1^{er} janvier) et par les conseils techniques de SOLEVAL, l'agence locale de l'énergie. A noter également les crédits d'impôts, en diminution.

Les bailleurs sociaux sont motivés par la diminution des impayés de loyers et de charges.

SICOVAL, CIAS, commune

Reste à épauler efficacement les ménages, notamment ceux en situation de précarité énergétique en habitat privé.

A cette fin, le plan climat énergie territorial du SICOVAL comporte un volet bâtiment, aux ambitions actuellement très en deçà des ordres de grandeurs cités ci-dessus.

La commune règle aujourd'hui quelques milliers d'€ de factures d'énergie que des familles sont dans l'impossibilité d'assumer. Mieux vaut investir dans la réhabilitation thermique et se faire (en partie au moins) rembourser sur une partie des économies que les ménages auront ainsi réalisées.

Ce doit être à notre sens une des missions du CIAS (Centre Intercommunal d'Action Social) d'amener une impulsion décisive dans la lutte contre la précarité énergétique.

Un nouveau mode de transport alternatif sur le SICOVAL ?

L'opération « covoiturons sur le pouce » opérationnelle sur Moissac (Lot et Garonne) et ses environs depuis 2010 est un réseau d'auto stop organisé à destination des jeunes jusqu'à 30 ans. Il constitue une alternative intéressante sur des trajets mal desservis par les transports en commun (exemples pour Escalquens : liaisons vers Castanet, vers Belberaud, Baziège, ...). Elle contribue à la création de lien social par la mise en relation organisée et sécurisée de conducteurs et de passagers.

Comment ça marche ?

3 éléments :

- un kit de mobilité pour le passager comme l'automobiliste participant,
- un arrêt matérialisé (souvent pré existant – TC),
- un partage du véhicule.

Le passager se rend à un arrêt matérialisé Il dispose d'un badge et d'une ardoise sur laquelle il inscrit sa destination de manière visible pour les automobilistes de passage. L'automobiliste participant arbore une carte d'adhérent

Une charte d'engagement est signée par les 2 parties. Le conducteur s'engage vis à vis du respect de la réglementation (assurance, permis de conduire, ...). Le passager propose un dédommagement pour chaque trajet (de l'ordre de 0,50€, variable selon sa longueur).

A Moissac, 700 participants sont recensés. Parmi les passagers, on compte 80% de femmes. Selon le témoignage d'une participante à l'opération, le temps d'attente est de l'ordre de 5mn.

De la réflexion à la concrétisation

Le groupe de travail auquel je participe a rencontré l'équipe de Moissac et envisage de présenter ses réflexions à mi année. Le SICOVAL a budgété 10 000€ en vue d'une expérimentation en 2012.

Alain RIVIERE